

La Caisse Nationale

D'ECONOMIE

VOL. 2 — No. 12

MAI 1906

Abonnement : 25c par année

Notre Fete Nationale

Tu vis dans tous les cœurs, amour
de la patrie! — COPPÉE

Cette pensée du poète qu'on a justement surnommé "le poète des humbles", parce qu'il a su mieux que tout autre comprendre et exprimer les sentiments du peuple, est vraie de tous les hommes, en quelque lieu qu'ils habitent.

Le Créateur, dans ses desseins infinis, ayant fait l'homme sociable, par des liens puissants, l'a attaché à un coin de terre, cher entre tous, et qui s'appelle LA PATRIE, et il l'a uni à un groupe d'êtres dont il partage les sentiments et les aspirations et auxquels sa vie est liée.

Ces liens d'attache et d'union sont le produit de l'un des plus beaux et des plus puissants sentiments que le Créateur a gravé dans le cœur de l'homme, l'amour de la patrie.

Notre histoire est remplie de faits héroïques qui attestent la vivacité de ce sentiment dans la race canadienne-française, comme chez les autres nationalités. Aussi, combien a-t-il eu raison, notre poète national, dans la "Légende d'un peuple", de dire:

O notre histoire, écriv de perles ignor es.

Chaque âge a ses devoirs comme ses plaisirs, et autres temps autres mœurs! Les luttes du passé ont été faites sur le terrain politique et religieux. Nos pères, après avoir combattu pour leur existence, ont lutté pour leurs libertés et pour leur religion. Les luttes de l'avenir se livreront sur le terrain économique et social, et la tâche qui nous incombe, à nous et à nos successeurs, c'est la formation de la NATION CANADIENNE.

Dans l'élaboration de cette "nouvelle souveraine" à laquelle des individus de race et de croyance diverses vont apporter les matériaux dont elle sera formée, il va s'opérer une sélection naturelle, et, des races qui auront servi à former la nation canadienne, celle-là seule survivra qui sera la meilleure: La survivance du plus qualifié — the survival of the fittest — telle est la loi; le nombre des individus n'y fait rien.

Pour rivaliser avec les autres races dans l'œuvre à opérer, et pour atteindre ce point de perfection qui assurera notre existence comme Canadiens-Français, il nous faut l'instruction et la fortune.

"Le peuple qui a les meilleures écoles, a dit avec raison Jules Simon, est le pre-